

Puis-je blâmer quelqu'un qui ne m'a rien fait ?

Question :

Est-il possible de blâmer quelqu'un qui n'aurait aucun grief contre moi, l'exemple extrême étant Jésus ? Et évidemment je ne lui ai pas encore pardonné, et il m'aime pourtant inconditionnellement. Il est donc possible en ce monde d'haïr quelqu'un, et que cette personne n'ait rien fait du tout ?

Réponse :

Oui, c'est possible, d'où l'importance de se rappeler que la relation se déroule d'abord dans l'esprit. L'ego ne peut survivre sans grief et sans haine, et donc, si vous vous identifiez au système de pensée de l'ego, vous trouverez des raisons pour justifier de blâmer quelqu'un, même si vous devez les inventer. Bien sûr cela n'a rien à voir avec l'autre, mais provient seulement de votre croyance (inconsciente) que vous êtes un pécheur coupable, et que vous méritez d'être puni. Si vous vous tournez vers l'ego au lieu de Jésus pour vous aider à faire face à cette terrible situation dans votre esprit, vous serez amené à projeter votre culpabilité, afin de vous en libérer et très vite vous trouverez des fautes chez l'autre. Vous avez ainsi bloqué dans votre conscience la dynamique de déni et de projection, et vous ne réalisez donc pas que c'est votre propre culpabilité que vous voyez devant vous et que vous reflète l'autre. Comme dit *Un Cours en Miracles* : « *Seuls ceux qui s'accusent eux-mêmes condamnent. Tu ne hais jamais ton frère pour ses péchés, mais seulement pour les tiens. Quelque forme que ses péchés paraissent prendre, elle ne fait qu'obscurcir le fait que tu crois que ce sont les tiens, et qu'ils méritent donc une « juste » attaque.* » (T.31.III.1 :1,5,6).

Ce qui nous séduit dans cette dynamique, c'est la garantie de l'ego que cela prouve notre propre innocence. C'est le point fort de la projection, et c'est pourquoi nous estimons qu'il est pratiquement impossible de renoncer à nos reproches contre l'autre. Si je suis les enseignements de mon ego, je crois que si vous êtes coupable, je suis innocent, car le système de l'ego est régi par le principe *l'un-ou-l'autre*. Mon propre salut dépend donc de voir un coupable. L'autre ne vous a absolument rien fait, mais s'il y a de la culpabilité dans votre esprit, vous ressentirez un irrésistible *besoin* de trouver quelque chose à haïr dans cette personne. C'est pourquoi Jésus est un exemple extrême. Il n'y a aucune culpabilité en lui, par conséquent il ne peut haïr. Cela veut dire que notre manque de pardon n'a aucun effet sur lui. Pourtant, nous continuons nos tentatives de le percevoir coupable de quelque chose, puisque notre propre culpabilité l'exige.

Cependant, son rôle d'enseignant est de nous aider à regarder comment on s'accuse sans relâche du péché dans notre esprit et de nous apprendre que tout cela est pure invention et ne repose sur rien puisqu'il est impossible d'attaquer Dieu. La croyance au péché témoigne du contraire : Dieu a été attaqué et nous devons nous sentir coupables à ce sujet-là (le péché originel, tel qu'il est connu dans les traditions bibliques). Si vous acceptez ce que Jésus enseigne dans le *cours*, vous serez libre de tout sentiment de nature pécheresse et donc de culpabilité, et ainsi vous n'aurez pas besoin d'haïr et d'attaquer les autres, indépendamment de ce que pourrait être leur comportement. Vous n'aurez plus besoin de rancune : « *Les innocents délivrent en reconnaissance de leur délivrance. Et ce qu'ils voient soutient leur délivrance de l'emprisonnement et de la mort. Ouvre ton esprit au changement, et ni ton frère ni toi n'aurez d'anciennes peines à purger. Car Dieu a dit il n'y a pas de sacrifice qui se puisse demander. Il n'y a pas de sacrifice qui se puisse faire.* » (T.31.III.7).

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 481